

SORTIR | AGIR | VIVRE
sur Saint-Nazaire et sa région

estuaire

1566

27 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2021

RENCONTRE
PROGRAMMÉE

AGENDA P.4

AVEC RÉMI

CHECCHETTO

INVITÉ

DU

CCP

~~~~~  
[www.estuaire.org](http://www.estuaire.org)

at  
hé  
nor

CENTRE NATIONAL DE  
CRÉATION MUSICALE

DU 16 JANVIER  
AU 12 FÉVRIER

> à Saint-Nazaire  
et dans des communes du département

# Coïncidences

[ko.ẽ.si.dãs]

À L'ÉCOUTE DES SONS,  
DES MOTS ET DES LANGUES

Lectures musicales  
Théâtre sonore  
Performances  
Rencontres auteurs-s...

www.athenor.com

athénor scène nomade - CNCM  
82 rue du Bois Savary 44600 SAINT-NAZAIRE  
facebook.com/athenorStNazaire



SORTIR | AGIR | VIVRE

www.estuaire.org



estuaire # 1566  
27 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2021

## SOMMAIRE

|              |      |
|--------------|------|
| Agenda       | p.04 |
| Activités    | p.12 |
| chronique    | p.14 |
| Associations | p.15 |



P.7

Festival Déam'bulle en avril  
On veut y croire



Agora 1901 - 2 bis, av. Albert-de-Mun  
44600 Saint-Nazaire

### Rédaction

Mireille Peña : 02 40 66 97 39  
redaction.estuaire@sn-asso.org

### Publicité

Delphine Corbière : 02 85 52 69 06  
delphine.corbiere@sn-asso.org



P.8

La culture  
en désarroi mais solidaire



Directeur de publication : Emmanuel Mliaquer  
Rédactrice en chef : Mireille Peña  
Journaliste rédacteur : Guillaume Bernardeau  
Maquette : Jocelyn Prouff • Création : Second Regard  
N° d'imprimeur : 1277-14-82  
N° ISSN978-2-900-110 • Dépôt légal : janvier 2021  
Photo de couverture Rémi Checchetto

Estuaire est une  
publication de

SAINT-NAZAIRE  
as  
SO

Avec le soutien de :  
Saint-Nazaire Agglomération,  
et des Villes de :  
Saint-Nazaire • Saint-André-des-Eaux  
Pornichet • Saint-Joachim  
La Chapelle-des-Marais • Trignac  
Montoir-de-Bretagne • Besne  
Saint-Malo-de-Guersac • Donges



P.12

Un espace  
incitateur d'écriture





# CCP : PARTIR, NAVIGUER, ARRIVER ET... REPARTIR

**Malgré les reports et les annulations obligatoires subis par tous, l'association historique nazairienne inter-comités d'entreprise invite au lancement du dernier livre de Rémi Checchetto, publié à la suite de sa résidence d'auteur à Saint-Nazaire.**

Le dramaturge et poète Rémi Checchetto était déjà venu passer trois fois quinze jours à Saint-Nazaire. Il devait revenir une semaine fin janvier pour clore sa résidence d'auteur au Centre de culture populaire et présenter son nouvel ouvrage nourri de son expérience nazairienne, *Partir, naviguer, arriver et autres constructions pas fatalement intempêtes\**. Les conditions sanitaires ne permettant pas de mener à bien les rencontres prévues dans les entreprises, il ne viendra finalement qu'un après-midi à la librairie L'Embarcadère. « Nous ignorons encore si le travail laissé en suspens pourra se poursuivre ultérieurement. Comme tout le monde, nous pouvons difficilement prévoir », explique



Serge Le Glaunec et Rémi Checchetto.

Serge Le Glaunec, président de l'association, rappelant que, depuis sa création il y a près de soixante ans, le CCP, outre de soutenir la création littéraire et cinématographique, s'est donné pour mission de favoriser la lecture et l'expression par l'écriture des salariés de ses entreprises adhérentes et plus largement des habitants du territoire.

## PRIX PELLOUTIER

### Six romans en lice :

- *Ce qu'il faut de nuit*, premier roman de Laurent Petitmangin, éd. La Manufacture de livres
- *A crier dans les ruines*, premier roman d'Alexandra Koszelyk, éd. Les Forges de Vulcain
- *Il est juste que les forêts soient touchés*, premier roman de Thibault Bérard, éd. L'observatoire
- *J'ai hâte d'être à demain*, de Sandrine Senes, éd. L'iconoclaste
- *Rose royal*, novella noire de Nicolas Mathieu, éd. in8
- *La vie en chantier*, de l'Américain Pete Fromm, éd. Gallmeister

Ces livres sont disponibles dans les bibliothèques des entreprises adhérentes au CCP et à la médiathèque Etienne-Caux, et sont à lire jusqu'au mois de juin.

Inscription pour faire partie du jury : [lecture@ccp.asso.fr](mailto:lecture@ccp.asso.fr)



## INTERROGER LE TRAVAIL

Depuis sa création en 1963 par des syndicalistes et le comité d'entreprise de l'Aérospatiale (Airbus), le Centre de culture populaire, association agréée d'éducation populaire, travaille à l'émancipation par la culture des salariés et de leurs familles, que ce soit dans leurs entreprises ou dans la ville où ils vivent. Rapidement rejoint par d'autres comités d'entreprise, il organise depuis près de soixante ans des résidences et des ateliers de toutes sortes autour de la lecture, l'écriture, le spectacle vivant, le cinéma, dans les entreprises, en inter-comités d'entreprise et pour tous les habitants. Son objectif premier est de rendre possible la rencontre entre la culture et le monde du travail, de faire émerger et de conserver la parole de salariés pour une reconnaissance d'une culture ouvrière.



Le CCP, c'est un nombre considérable d'accueils d'artistes et de militants, certains ayant laissé des traces profondément inscrites dans la mémoire et l'histoire du bassin nazairien comme Catherine de Seynes ou René Vautier, pour ne citer qu'eux, de publications et d'événements marquants.

Au fil de l'évolution de la société et des demandes de loisirs de plus en plus axés sur la consommation, le CCP a perdu des CE adhérents pour ne plus en compter que 15 aujourd'hui, essentiellement de grosses entreprises (Total, Les Chantiers, le COS), et ses ressources se sont sérieusement fragilisées. Il continue cependant à œuvrer à la mission qu'il s'est donnée auprès des salariés et de la population. • MP

CCP : 16, rue Jacques-Jollinier, Saint-Nazaire.

« Pour autant, s'il arrive souvent que le travail mené avec les salariés aboutisse à l'édition d'un recueil et que les résidents s'immergent dans la ville et dans la parole des salariés, les auteurs restent absolument libres quant à leur création personnelle et leur démarche d'écriture. Dans Partir, naviguer, arriver et autres constructions pas fatalement intempêtes, on sent l'appel de la mer, mais sans une forme descriptive. Rémi Checchetto part de ses impressions, de ce que lui envoie un territoire, de son positionnement par rapport aux autres et à un lieu, puis ce sont les mots qui l'entraînent », précise Serge Le Glaunec. Cela toujours avec un sens de la musique des mots qui emporte le lecteur sur les vagues des incessants mouvements géographiques de l'humanité. Un rythme si puissant qu'une lecture avec le clarinettiste et saxophoniste de jazz Louis Sclavis devait avoir lieu le 7 janvier dernier au théâtre Jean-Bart (reportée en septembre prochain). En attendant, rendez-vous est donc donné ce 30 janvier.



Soirée de clôture du prix Pelloutier 2019 à la P'tite scène des halles.

## PRIX PELLOUTIER ET FÊTE LITTÉRAIRE

« Depuis la sortie du premier confinement, nous continuons à apporter tous les lundis des livres dans les entreprises qui n'ont pas de bibliothèque, même durant l'été. Le lien est resté tissé, indique Frédérique Manin, animatrice Projets Lecture & Écriture au CCP. De même, nous relançons le prix Pelloutier qui devait avoir lieu en septembre. » Le thème de cette édition ? « A deux c'est mieux l'amour », « même si ce n'est pas forcément réussi... ». Comme à chaque édition, des rencontres seront (si autorisées) programmées avec les écrivains



ou les éditeurs. « Il ne s'agit pas tant de primer le meilleur roman de l'année que de provoquer des rencontres avec des auteurs et des éditeurs qui viendront parler de leurs textes, de proposer des premiers romans et des découvertes avec un autre choix que celui mis en avant par les médias. Au fil des années, nous avons aussi sensibilisé les gens aux maisons d'édition, cela fait partie des outils nécessaires à l'émancipation culturelle », insiste Frédérique Manin.

Et ce n'est pas tout : le CCP réfléchit à un projet autour du travail en temps de Covid avec la résidence d'un auteur et des ateliers d'écriture, et à un événement qui reviendra sur la production de l'association en termes de résidences d'auteurs et réalisateurs de cinéma. « Ce sera comme un coup d'œil dans le rétroviseur », imagine déjà Serge Le Glaunec. « Nous ne voulons pas d'un salon littéraire de plus, mais des tables rondes, des rencontres croisées, des projections au cinéma Jacques-Tati, une sorte de grande fête de la culture », conclut Frédérique Manin. • **Mireille Peña**

\* Partir, naviguer, arriver et autres constructions pas fatalement intempêtes, de Rémi Checchetto, éd. Lanskine, 15 €.



Rencontre avec Rémi Checchetto, samedi 30 janvier, de 15h à 18h, à la librairie l'Embarcadère (41, av. de la République). Gratuit, sur inscription : 02 40 53 50 04, contact@ccp.asso.fr

28 JEU  
JAN

SAINT-NAZAIRE

Concert

Coup de projecteur du VIP sur le groupe nazairien punk rock Del Rio, qui fera découvrir deux de ses titres en live.

Gratuit.

Page Facebook du VIP

ou [www.levip-saintnazaire.com](http://www.levip-saintnazaire.com), 18h30.

29 VEN  
JAN

SAINT-NAZAIRE

Conférence

"Aux racines des musiques actuelles", par Jérôme Ignatus, proposée en streaming par le VIP.

Gratuit.

En ligne, 20h.

Sur inscription :

<https://forms.gle/BmWqGDHCUn77Z8ep7>

30 SAM  
JAN

SAINT-NAZAIRE

Conte

Heure du conte bilingue français/langue des signes avec Agathe Lacoste et Charlotte Lorin, d'Idem Interprétation. Pour les enfants de moins de 4 ans.

Gratuit.

Médiathèque Etienne-Caux, 10h30.

Réservation : 02 44 73 45 60

([mediatheque@mairie-saintnazaire.fr](mailto:mediatheque@mairie-saintnazaire.fr) pour les sourds et les malentendants).

1ER LUN  
JAN

SAINT-NAZAIRE

Concert

Coup de projecteur du VIP sur le groupe nazairien Improvable, qui fera découvrir deux de ses titres en live : musiques improvisées, puissance électrique et grooves probables et improbables.

Gratuit.

Page Facebook du VIP

ou [www.levip-saintnazaire.com](http://www.levip-saintnazaire.com), 18h30.

agenda

## LE PARI OSÉ DE DÉAM'BULLE

**Le festival de bande-dessinée pornichétin se déroulera le samedi 10 et le dimanche 11 avril. Première revue d'un événement qui doit s'adapter aux conditions sanitaires.**

Programmer un événement culturel en ces temps d'épidémie est un pari un peu fou. Mais pour la Ville de Pornichet, il s'agit avant tout de redonner de « l'espoir » aux gens, de leur offrir « une bouffée d'air » alors que le secteur culturel vit de plus en plus mal son empêchement. Les organisateurs veulent y croire. Ils ont donc acté la date du festival BD Pornichet Déam'bulle : il se déroulera le samedi 10 et dimanche 11 avril 2021. « Il devait se dérouler au printemps 2020, on l'a reporté à cette année. Il ne nous était plus possible de le repousser une nouvelle fois, en 2023, cela fait trop tard », confie Mylène le Pape, adjointe à la Culture de Pornichet. Le festival se tient en temps normal tous les deux ans, mais « En 2022, la médiathèque a déjà prévu un autre grand événement », explique Christelle Tripon, la directrice de la médiathèque Jacques-Lambert.

A la différence des éditions précédentes, qui, pour rappel, ont rassemblé près de 3 000 personnes, le choix a été de réduire le nombre d'auteurs invités. Une vingtaine au lieu des 40 habituels. « Notre festival étant familial, nous invitons des auteurs de tous les styles de bandes-dessinées, autant pour adultes que pour enfants, de la BD alternative au manga en passant par le comics », tient à préciser Christine Labas, bibliothécaire en charge du festival avec sa collègue Romane Gouraud-Guilloux.

### BD JEUNESSE ET ADULTE

Même si, pour l'heure, la liste des auteurs invités n'a pas encore été arrêtée, quelques noms ont déjà été révélés : Têhem et son *Zap Collège* qui a obtenu en 2003 l'Alph-Art du Meilleur Album Jeunesse 9-12 ans au festival international d'Angoulême, Miss Prickly, auteure de *Mortelle Adèle*, la BD qui fait fureur actuellement auprès des enfants, Ceka et son western gothique *Billy Wild*, Christian Peultier, dessinateur de la série



Christian Peultier réalisera l'affiche 2021.

*Mirabelle*, BD qui s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes par son ton très ironique, et à qui a été confiée la réalisation de l'affiche du festival, Dhafer, auteur du manga sur les malentendants *Solios*, et qui a terminé deuxième du prestigieux concours Magic International Manga Contest, ou encore le Nazairien Dominique Mainguy de *Drôle d'Histoire*.

« Nous reviendrons aux sources du festival en proposant une déambulation dans la ville », expliquent les organisateurs. Plusieurs expositions seront installées dans les rues, et les rencontres et dédicaces se tiendront dans les commerces, voire les bars et restaurants si ceux-ci peuvent rouvrir. Deux séances d'un spectacle BD-théâtre adapté de l'œuvre à succès de Fabcaro, *Zai Zai Zai Zai*, se dérouleront au Quai des Arts. Sans compter une battle BD entre deux illustrateurs qui s'affronteront en direct sur un thème libre.

De quoi alimenter la faim des bédéphiles et susciter la curiosité du public. On a hâte. Et surtout, on croise les doigts.

• **Guillaume Bernardeau**



# DU DÉSARROI À LA COLÈRE

**Faute de pouvoir rencontrer leur public, les artistes font face à une situation financière qui se dégrade. L'heure est suspendue à la réouverture des salles, mais la colère gronde.**

## DES ARTISTES EN DIFFICULTÉ

« On n'était pas nombreux. Mais une partie du public nous a confié combien cela lui faisait du bien de pouvoir enfin assister à un concert et d'échanger à nouveau avec des artistes. » Cette anecdote racontée par Christelle Tripon, la directrice de la médiathèque de Pornichet à l'occasion des rencontres musicales\* qui se déroulent jusqu'au mois d'avril dans les différentes médiathèques de la Carene, relève de l'exception durant ce confinement culturel. Elle traduit le désarroi du public et de nombreux artistes, qui, faute de pouvoir se produire en public dans les salles de spectacle ou autres lieux culturels, tentent de trouver une alternative en diffusant notamment leur création sur la Toile. Comme une perfusion, faute de mieux.

Ces fermetures de longue durée ont durement impacté la vie professionnelle des acteurs culturels. C'est le cas du quatuor nazairien Vertical, valeur montante de la scène indie-pop aux influences très british. Sur les 70 dates programmées en 2020, ils ont dû en annuler près d'une quarantaine. Insuffisant pour pouvoir accéder au statut d'intermittent du spectacle, et ainsi « pouvoir vivre de notre passion ». « Trois d'entre nous devaient devenir professionnels l'année dernière, indique Joris Ooghe, chanteur du groupe. On a dû garder nos boulots respectifs ». L'année 2021 s'annonce aussi chaotique alors que le groupe espère sortir son premier album\*\* au printemps. « On a voulu profiter de ce moment pour contacter les tourneurs et programmeurs de spectacles, mais ces derniers ne veulent pas s'engager avec de nouveaux artistes. Ils nous disent qu'ils n'ont aucune visibilité. » Une situation qui les oblige à changer leur fusil d'épaule. Revendiquant une identité de groupe de scène, se refusant auparavant à diffuser sur Internet, ils n'ont eu d'autre choix que de poster leur nouvelle création... sur Internet via leur page Facebook.

Pour les déjà professionnels, l'avenir est beaucoup plus sombre. Même si les indemnités chômage des intermittents sont prolongées jusqu'au 31 août prochain, grâce à l'année blanche décidée par le gouvernement. Mais sans aucune période travaillée, comment vivre ? Ils redoutent une nouvelle baisse de revenus le 1<sup>er</sup> septembre, quand le



©VERTICAL  
Vertical

montant de leurs indemnités chômage sera recalculé. Certains artistes annoncent même une perte de près de 25 %.

Joris Ooghe, qui est également salarié du VIP de Saint-Nazaire, pose un regard amer sur la décision gouvernementale du maintien de la fermeture des salles « On autorise les commerces et pas les salles de spectacle, j'ai du mal à comprendre », explique-t-il, cependant prudent. Une incompréhension qui commence aujourd'hui à se transformer en colère d'autant que l'Espagne a fait le choix d'adapter les conditions d'accueil du public pour permettre à la vie culturelle de poursuivre son cours.

## LA COLÈRE MONTE

Depuis début janvier, des artistes se mobilisent dans les rues de Saint-Nazaire avec ce qu'ils appellent "le Marathon de la culture", un rendez-vous donné tous les samedis en centre-ville malgré le froid ou la pluie. Ces derniers ont lu des textes, chanté et fait participer un public pas toujours très réceptif : « Nous avons reçu des "non merci", "pas le temps", "ça ne m'intéresse pas"... et aussi "oui avec plaisir", des "merci beaucoup", "bon courage", "ça nous manque énormément", "vous nous manquez", "bravo, continuez, c'est beau ce que vous faites" », racontent-ils sur leur page Facebook.

Leur objectif : « Nous appelons tous les artistes à lire, chanter, danser (NLDR, dans la rue) pour que le retour à la culture devienne, après la santé, l'objectif principal des communes et de l'Etat. » Les salles de spectacle de la Presqu'île, elles, tentent de soutenir au mieux tous les acteurs en proposant des résidences comme Quai des Arts à Pornichet avec la Cie Art Symbiose (lire ci-après) ou encore le VIP qui invite des groupes amateurs à jouer en live diffusé sur Internet (voir notre Agenda)

Et pourtant, malgré la menace d'un troisième confinement, le ministère de la Culture plancherait actuellement, selon de sources sûres, sur une proposition de réouverture à "l'espagnol". Un début de sortie de crise ? Personne ne le sait. La décision revient au gouvernement.

### • Guillaume Bernardeau

\* Les médiathèques de l'agglomération nazairienne se sont associées avec le Conservatoire Musique et Danse de Saint-Nazaire pour proposer des concerts et des rencontres avec les artistes afin d'échanger sur la musique, les œuvres, les instruments et les techniques, les compositeurs, sur le thème de la musique anglaise, d'Orlando Gibbons (16<sup>e</sup> siècle) aux Beatles.

\*\* Le groupe formé en 2017 (Joris Ooghe à la guitare et au chant, Thibault Chatelier à la basse, Sacha Eleque à la guitare, Rémi Douay à la batterie) a lancé une campagne participative pour le lancement de son premier album, Something For You. Treize morceaux ont été enregistrés en condition Live : [https://fr.ulule.com/vertical\\_1er-album\\_1er-clip](https://fr.ulule.com/vertical_1er-album_1er-clip)



Samedi 16 janvier à Saint-Nazaire : les artistes répondent à l'appel du Marathon de la culture.





# “JE VEUX TRAVAILLER ENCORE”



© Estuaire

**De l'empêchement peut naître la solidarité, comme celle des structures du territoire qui soutiennent comme elles le peuvent les artistes locaux.**

**Pour exemple : Quai des Arts, à Pornichet, et la Cie théâtrale Arts Symbiose.**

La Cie Arts Symbiose essaie toujours de tourner simultanément un spectacle pour plateau comme celui sur la découverte de son corps par un tout-petit, *Grandir*, et un autre à promener partout, tel le parcours sensoriel et écologique *Huumm... des légumes !*, « pour aller à la rencontre d'autres publics, dans les écoles, les zones rurales, j'aime ces formes autonomes », explique Karine Le May, comédienne et metteuse en scène. La compagnie devait répéter son nouveau spectacle pour plateau cet été, une pièce pour jeune public d'Hervé Blutsch, *Méhari et Adrien*, mais difficile de se projeter quand les théâtres sont en train de jongler avec d'éventuelles (re)programmations. De là le désir de création d'un spectacle qui puisse entrer dans les écoles et les crèches, « seuls endroits qui nous sont encore autorisés ».

Karine Le May avait bien une idée dans les tiroirs, une création sur les émotions, mais où travailler ? Elle a donc spécialement savouré sa chance de retrouver

l'atmosphère si particulière d'un théâtre sans les lumières de la nuit et l'intensité des répétitions d'un nouveau spectacle, même si ce n'était que pour une semaine, du 19 au 26 janvier.

« Au mois de décembre, je me suis sentie m'éteindre. Il fallait réagir, c'était vital, l'essence de ce que je suis commençait à être atteinte. Rien n'était vraiment prévu, mais j'avais eu la chance de rencontrer Laurence Colin\* lors du premier confinement, quand les artistes du territoire\*\* ont décidé de se rencontrer pour réfléchir ensemble. Je tiens d'ailleurs à souligner que cette crise que nous traversons tous aura au moins eu un effet positif : la solidarité entre artistes. Laurence est comédienne et sophrologue, c'était la personne parfaite pour imaginer avec moi ce nouveau spectacle. Le projet a mûri et j'ai appelé Gérard Boucard (NDLR : le directeur artistique de Quai des Arts), qui m'a répondu de suite OK », raconte la comédienne.

## “UN THÉÂTRE EST UN LIEU DE VIE”

« Un spectacle est une communion entre artistes et public. Quand nous avons rouvert cet automne, on ne voyait de la scène que des masques, bleus et blancs, les rires étaient étouffés et on n'entendait plus la respiration de la salle. Nous avons eu l'idée de faire fabriquer des masques lavables UNS1 sombres, de bonne respirabilité et aux élastiques réglages. Et le plus : avec une photo de spectacle imprimé dessus. Il en existe de six spectacles au choix, qui représentent la diversité des arts vivants accueillis à Quai des Arts. Nous en avons vendu 160 en quatre spectacles seulement. Dans le même esprit, les flacons de gel sont posés sur des pieds de batterie. L'idée était de recevoir le public avec le moins d'angoisse possible, un théâtre est un lieu d'imagination, de vie, de plaisir. » (Gérard Boucard, directeur artistique de Quai des Arts)



Laurence Colin avec un masque Quai des Arts.

Les masques sont en vente à 3,70 €. Les personnes intéressées peuvent prendre rendez-vous auprès de la billetterie : 02 28 55 99 43.

« Nous sommes complètement perdus, reprend Gérard Boucard. Après des reports et des reports de reports de spectacles, nous n'avons plus aucune visibilité, nous ne voyons rien de l'avenir. La seule chose que Quai des Arts puisse faire, c'est soutenir au maximum les équipes artistiques. Alors, nous en accueillons le plus possible, pas forcément comme d'habitude bien sûr, car nous n'avons pas de moyens supplémentaires pour cela, mais nous leur mettons à disposition le lieu et les techniciens. »

Cette semaine s'est donc passée – trop vite – entre improvisations, écriture et mises en jeu à partir d'images poétiques ou clownesques. « Au départ, tout est blanc, même mon costume, tout est neutre. Arrive un bouchon de lait, bleu, il devient bateau, tempête intérieure, mes pieds se transforment en marionnettes. Chaque surprise s'ouvre sur une autre surprise et chaque émotion apporte une nouvelle couleur. Nous construisons pas à pas un parcours initiatique émotionnel, et c'est là que la présence de Laurence est essentielle, elle apporte son éclairage sur la justesse de ces émotions », s'enthousiasme Karine Le May. « Je suis à cheval entre le regard extérieur et la mise en scène, le miroir dans lequel Karine peut s'enrichir, un peu comme un flacon d'épices », ajoute Laurence Colin.

Un spectacle encore sans nom qui pourra rencontrer son public de crèches en maternelles et pour lequel Arts Symbiose a déjà des pistes de ventes bien que « tout dépende de la conjoncture à venir qui peut empirer, il faudra peut-être le mettre aussi dans une boîte ».

En attendant, le plaisir de travailler est bien présent, reçu presque comme un cadeau... Tout comme l'a été celui de la Cie Nina La gaine qui sort d'une résidence au Théâtre de Saint-Nazaire où, avec Céline Lamanda et Régis Langlais, Stéphanie Zanlorenzi a répété *Le Minot\*\*\**, une déambulation sensible pour une marionnette et un musicien.

### • Mireille Peña

\* Laurence Colin, comédienne et metteuse en scène, a créé la Cie nazairienne Rouge Sardine.

\*\* Voir notre article du 16 avril 2020 : "L'inquiétude des artistes du territoire (et d'ailleurs)".

\*\*\* Voir notre article du 15 décembre 2020, "Le Minot".

Renseignements :  
[cie.arts.symbiose@free.fr](mailto:cie.arts.symbiose@free.fr),  
[www.cieartssymbiose.com](http://www.cieartssymbiose.com)

# activités



## UN ESPACE POUR ÉCRIRE

Un lieu libre et propice à l'écriture, c'est ce qu'a voulu l'auteur Joël Kerouanton, qui donne rendez-vous à tous ceux qui le souhaitent ce mardi 2 février au Garage, à Saint-Nazaire.



Joël Kerouanton

Il rêvait depuis plus de trois ans à cet atelier d'écriture différent des autres. Sans thème ni consigne, ouvert à tous les âges, sur une large plage horaire, où on arrive et on part quand on le souhaite, sans inscription, où on s'assoie où on veut et comme on le veut dans un espace collectif ou individuel, où on puisse écrire mais aussi lire les ouvrages mis à disposition. Où échanger, lire à haute voix son texte ou ceux des autres, où demander à être accompagné dans son écriture n'est

pas obligatoire, juste possible. Un atelier également ouvert aux auteurs invités par la librairie l'Embarcadère, l'association L'Écrit parle, Athenor ou la Meet si l'envie leur en dit.

### UN ATELIER OÙ LA SEULE CONDITION D'ENTRÉE EST D'ARRIVER AVEC L'ENVIE D'ÉCRIRE

« Une quinzaine de personnes d'absolument tous les âges sont déjà venues écrire lors de chaque journée, avec un stylo, un ordinateur\* ou une tablette. Certains partagent leurs écrits, ou en discutent, d'autres restent très discrets. Cet atelier se veut juste un activateur d'écriture, et cela semble fonctionner. Ce n'est pas toujours possible d'écrire sur son lieu de vie, changer d'environnement peut être inspirant ou plus approprié à la concentration. Il peut aussi y avoir un effet

d'entraînement. Et c'est gratuit, c'est important pour pouvoir toucher tous les types de public. Il est juste demandé d'adhérer à l'association Des voix au chapitre, ce qui donne d'ailleurs droit à une réduction de 5 % sur tous les livres de l'Embarcadère », explique Joël Kerouanton.

Toujours s'ils le désirent, les "auteurs" ont accès grâce à un mot de passe à une plateforme dédiée sur laquelle ils peuvent tout simplement ranger leurs textes dans un dossier personnel, mais aussi les rendre lisibles par les autres participants et utiliser des outils de son et de vidéo.

« Ils peuvent également envoyer leurs textes ainsi mis en page sur les réseaux sociaux ou par courriel. Et je réfléchis à d'autres développements, à des sortes de résidences, cette fois-ci à thèmes, dans différents lieux de la ville. Nous sommes en train de travailler à un pont entre l'atelier et la Maison de quartier de la Bouletterie et nous avons mis en place un partenariat avec les enfants de la Chrysalide qui sont atteints de troubles cognitifs, d'abord hors atelier, puis dans l'atelier. »

Si cette expérience est pour le moment prévue sur trois ans, Joël Kerouanton souhaiterait que cet espace public soit pérenne et se tienne à intervalles plus réduits pour « laisser du temps à l'écriture » et pour que venir écrire « devienne naturel ».



Après deux ateliers de lancement en décembre et janvier, rendez-vous aux amateurs est donc donné ce mardi 2 février. • **Mireille Peña**

\* Possibilité de prêt d'un ordinateur sur place.

**Ecrire dans la ville : mardi 2 février (9 mars, 6 avril et 18 mai), de 10h à 18h, au Garage (40, rue des Halles), à Saint-Nazaire. Gratuit (+ adhésion à l'association Des Voix au chapitre 5 €). Renseignements : plateforme [ecriredanslaville.net](http://ecriredanslaville.net), [infos@joelkerouanton.fr](mailto:infos@joelkerouanton.fr) Cette action a pu se faire grâce à l'appui de la coopérative culturelle Oz, de la Région des Pays de la Loire, du lycée Aristide-Briand, de la librairie l'Embarcadère et de l'association Des Voix au chapitre.**

## ANNIVERSAIRE DU THÉÂTRE

Si la scène nationale de Saint-Nazaire ne peut accueillir le public, elle continue de tenter de garder le lien. A l'occasion des 10 ans de la construction du bâtiment du Théâtre, elle travaille à la publication d'un livre qui fera connaître ce lieu, son histoire, son équipe et son projet. Cet ouvrage donnera à voir la culture à travers les artistes, les administrateurs, les décideurs, les professionnels et les spectateurs qu'il invite à plonger dans leurs souvenirs. Vous pouvez donc participer en écrivant un texte de 500 signes sur votre plus beau souvenir de spectacle vivant au Théâtre ou plus largement sur la nécessité que vous ressentez de pousser ses portes.

Le comité éditorial sélectionnera 10 textes qui seront publiés dans le livre et les textes non publiés seront projetés sur les murs du Théâtre lors de la soirée anniversaire prévue en septembre 2022.

Les textes sont à envoyer à [relationspubliques@letheatre-sainnazaire.fr](mailto:relationspubliques@letheatre-sainnazaire.fr) avant le 17 mai.



## SAINT-NAZAIRE

### Arts plastiques

Création artistique sur toile sur le thème de la santé à la Source (46, rue d'Anjou) jeudi **28 janvier** à 16h. Public de 15 à 25 ans.

Gratuit, sur inscription : 02 44 73 45 99, [lasource@mairie-sainnazaire.fr](mailto:lasource@mairie-sainnazaire.fr) ou sur place.

### Coaching

Atelier d'expression, de création, de communication et de prise de confiance en soi dédié aux 15 à 25 ans vendredi **29 janvier**, de 10h à 16h, à la Source.

Gratuit, sur inscription : 02 44 73 45 99 ou sur place.

### Numérique

Permanence de l'écrivaine publique numérique Isabelle Pasquereau à la bibliothèque Anne-Frank samedi **30 janvier** de 10h à 12h.

Gratuit. Renseignements : 02 44 73 45 38, [mediatheque.mairie-sainnazaire.fr](http://mediatheque.mairie-sainnazaire.fr)

## Art du clown

Stage de clown Niveau 1 (Qu'est-ce qu'un clown ? Comment le découvrir ? Comment le rencontrer ?) avec Véronique Hervé, clown thérapeute, samedi **30** et dimanche **31 janvier**, de 10h à 17h15 (maximum 8 personnes, lieu fixé lors de l'inscription).

Tarif : 95 €. Inscription : 06 23 86 01 61.

## Environnement

17<sup>e</sup> course de nettoyage de plage du collectif les Joggeurs utiles dimanche **31 janvier**. RDV derrière le restaurant la Plage (place du Commando) à 11h.

Renseignements : [page Facebook les Joggeurs utiles](https://www.facebook.com/lesjoggeursutiles).

## SAINT-ANDRÉ-DES-EAUX

### Déchets verts

Broyage gratuit de sapsins à la Végétarie (chemin bas) jusqu'au **27 février**, les lundis et mercredis de 14h30 à 18h et le samedi de 9h à 12h15 et de 14h30 à 18h.



## “LES CHEMINS DE TRAVERSE” OU L'HISTOIRE D'UNE AMITIÉ À TRAVERS LE TEMPS

**Dans son premier roman\* publié aux Presses du Midi, Arlette Gélalbert décortique l'histoire d'une amitié de près de quarante ans qui prend fin sur une terrasse de café parisien.**



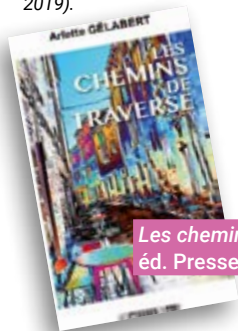
trop pour Louise. Elle ne comprend plus cet ami qui dans le passé avait toujours été tourné vers les autres, tant qu'elle se moquait souvent de son empathie pour tous les laissés-pour-compte de la vie. Le thème de l'homosexualité n'est pas au centre du récit, il se justifie comme un élément déclencheur pour raconter les souffrances et les blessures d'ego.

Arlette Gélalbert nous plonge dans un roman construit comme une pièce de théâtre intimiste. A chaque acte, son lieu, son dialogue et son événement, présent et passé. Le lecteur est invité à explorer furtivement le hors-scène, cet espace où se déroulent ou sont censés se dérouler des événements en dehors du champ de perception du public.

La plume est vive, incisive, tissant acte après acte le récit d'une relation qui s'anémie au fil de la vie.

\* **Guillaume Bernardeau**

\* Arlette Gélalbert vit en région nazairienne. Elle avait autoédité en 2019 une dystopie en deux tomes, *Ils rêvaient d'un autre monde*, qui plongeait le lecteur dans les années 2040 après la "Grande catastrophe" qui avait ravagé le monde et vu naître des régimes totalitaires. (Archive Estuaire novembre 2019).



Les chemins de traverse, éd. Presses du Midi, 13 €.

Louise et Clément se connaissent depuis l'adolescence. Lui est « orphelin de cœur, doublement abandonné d'abord par son père, puis par sa mère » submergée par les difficultés de sa vie de mère célibataire. C'est auprès de sa femme Solène qu'il a trouvé refuge, une épouse castratrice, symbole de la femme nourricière, avec qui il tente de construire la famille qu'il n'a pas eue. C'est un père exemplaire et un mari aimant, qui a abandonné ses idéaux de jeunesse pour une vie rangée.

Elle, la narratrice, est son contraire. Happée par l'amour, le travail, les copains, l'amitié, elle a brûlé la chandelle par les deux bouts, portant en bandoulière sa devise « Brassens et sa Non-demande en mariage ». Et, malgré sa bienveillance, c'est un regard acide qu'elle pose sur la famille de son ami. Cette amitié va pourtant exploser en plein vol lorsque Elodie, la fille aînée de Clément, va révéler son homosexualité à ses parents lors d'un déjeuner en amenant sa petite amie du moment. Ils désapprouvent. C'en est



## SAINT-NAZAIRE

### Numérique

Permanence du camping-car numérique de la **Maison de quartier de la Bouletterie** mercredi **27 janvier**, de 9h à 12h, sur la place Nadia-Boulangier.

Gratuit. Renseignements : 02 40 70 35 22.

### Prévention

Le camion le **MarSOINS** stationnera devant la Fraternité (1, rue de Lille-de-France) jeudi **28 janvier**, de 9h30 à 12h, pour des dépistages visuels, devant la CPAM (av. Suzanne-Lenglen) mardi **2 février**, de 9h à 12h, pour ses Mardis au féminin et devant la Mission locale (215, bd Laennec) jeudi **4 février**, de 15h à 17h, pour des dépistages VIH/hépatites.

Gratuit. Renseignements : 06 50 18 55 24.

### Consommation

L'épicerie coopérative et participative la **Coop du Coin** (35, bd Gambetta) invite à un moment de visite et d'échanges ouverts à tous, autour de ses valeurs, son fonctionnement et ses projets, samedi **30 janvier**, de 15h à 16h.

Gratuit. Sur inscription :

<https://lacoopducoin-epicerie-cooperative-participative.fr> (onglet : Participer).

### APPEL À BÉNÉVOLES

L'**Afev** recherche de nouveaux bénévoles pour accompagner deux heures par semaine des enfants dans leur scolarité sur Saint-Nazaire.

Renseignements : 06 12 10 33 57, [volontairesaintnazaire@afev.com](mailto:volontairesaintnazaire@afev.com), [afev.org](http://afev.org)

Une réunion d'information est organisée tous les jeudis sur inscription.

## NATURE



Opération comptage des oiseaux des jardins avec **Bretagne Vivante** le week-end des **30 et 31 janvier**. Cette opération de sciences participatives propose à tous ceux qui le souhaitent de compter pendant une heure les oiseaux de son jardin ou d'un parc proche et d'envoyer les résultats à Bretagne vivante. Objectif ? Réaliser une analyse de l'évolution des populations d'oiseaux au fil des années. L'opération est également ouverte aux écoles le vendredi **29 janvier**.

Informations et boîte à outils :

[www.bretagne-vivante.org/comptage-oiseaux-des-jardins](http://www.bretagne-vivante.org/comptage-oiseaux-des-jardins)

### Déchets verts

Mandatée par la Ville de Saint-Nazaire, l'association **Apie** procédera à l'enlèvement des sapins aux dates suivantes :

Lundi **1<sup>er</sup> février** : quartiers centre-ville, Méan, Penhoët et Herbins.

Mardi **2 février** : quartiers Briandais, Berthauderie, Plessis, Villeneuve et Landettes.

Mercredi **3 février** : quartiers Ville-Ouest, Kerlédé, Villés-Martin et Sautron.

Les jeudis **28 janvier** et **4 février** : quartiers Immaculée, Gavy et Saint-Marc-sur-Mer. Les sapins doivent être sortis avant 9h.

Gratuit. Renseignements : 06 45 46 15 75.

## Nouvelles d'Estuaire toujours disponible

Retrouvez les 15 nouvelles sélectionnées  
par le jury du concours lancé par  
le magazine *Estuaire* à l'automne 2018.

ASO  
Association des écrivains de Saint-Omer

Disponible à :

Librairie  
L'embarcadere  
41, av. de la République, Saint-Nazaire

9€

Crédit Mutuel



